

**Zeitschrift:** SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways  
**Herausgeber:** Schweizerische Bundesbahnen  
**Band:** 2 (1928)  
**Heft:** 11

**Artikel:** Les sports d'hiver en Suisse  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-780081>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

supérieur où s'avancent les terrasses, en ce jour désertes! Un grand épagneul s'est couché sur le parapet, faisant un admirable premier plan au paysage d'eau sombre, encore assombri par les falaises rigoureuses; quelques arbres, quelques maisonnettes sur les rives, jettent les touches souriantes de leurs crépis roses et de leurs feuilles dorées. Le canot à moteur nous emporte sur ces eaux solitaires que le crépuscule a déjà touchées; le roux des forêts est devenu brun; tout est farouche et calme à la fois, par le contraste des ombres déjà noires avec les lignes parallèles des grands strates calcaires. Enfin nous retrouvons le lac des Brenets, où les falaises s'allongent dans le gazon, tandis que meurent à travers des voiles gris les dernières roses du couchant. Ici comme à Fribourg, il m'a semblé que la brève beauté de cette journée d'arrière-automne s'accordait mieux que toute autre, à la puissante sévérité de ce paysage — je ne le reverrai jamais aussi beau que sous ses frondaisons rouillées, dans cette lumière d'adieu.

Dirai-je enfin le charme des rives du Léman auquel

il faut toujours revenir, et cette apparition, au-dessus de la nappe de nuages qui voilait Evian, des montagnes du Chablais, avec la double pointe noire des Cornettes de Bise, et les escarpements argentés de la Dent d'Oche? Dirai-je la grâce de ces jardins et de ces villas, la beauté de ces parcs encore fleuris? Dirai-je surtout l'émotion d'une modeste alpiniste qui le contempla sous tous ses aspects lors d'innombrables courses, et qui même naguère gravit ses pentes, lorsque, du train qui court à travers prés et jardins entre Lausanne et Genève, elle vit se lever à l'horizon, derrière la ligne des Voirons, après la vaste calotte neigeuse du Buet, les trois sommets rayonnants du Mont Blanc? Les amoureux de la montagne me comprendront si j'ose avouer que je l'ai salué comme une personne et que le plus grand charme de la douce Genève demeure pour moi cette vue qu'encadrait ma fenêtre: le quai calme et fleuri, l'eau battue de mouettes et de cygnes, et le bleu du Salève, et le blanc du Mont Blanc...

B. Dussane

sociétaire de la Comédie-Française.

## LA NEIGE TOMBE . . .

La neige tombe en flèches drues,  
Tombe de l'invisible ciel;  
Blancs sont les toits, blanches les rues,  
Blancs les prés durcis par le gel.

Ainsi qu'une mousse, elle accroche  
Aux toits des chalets ses flocons,  
Filant sur nous, de proche en proche,  
Un moelleux et tiède cocon.

A peine sortis de l'école,  
A grands cris, les gamins là-bas,  
— Vole, ô neige légère, vole! —  
Engagent d'épiques combats.

La neige tombe. Quelle fête!  
Même les moineaux, les verdiers  
Devant mon chalet, à tue-tête,  
Chantent sur le haut peuplier.

Et sans trêve, rayant l'air pâle,  
S'abat l'essaim silencieux,  
Innombrable, des blancs pétales,  
Fleuris aux campagnes des cieux.

H. Warnery.

## LES SPORTS D'HIVER EN SUISSE

Voici l'époque où, pour de longs mois, les Alpes et le Jura vont revêtir leur blanc manteau de neige, où les amateurs de luge et de ski, innombrable cohorte, vont pouvoir s'adonner à leur sport favori, tandis que les patineurs traceront leurs gracieuses et savantes arabesques sur le vaste miroir de glace des lacs de la haute montagne.

On trouve dans la région des Alpes et du Jura suisses plus de 60 stations d'hiver rivalisant de zèle et d'ingéniosité pour développer la pratique des sports, et une multitude d'hôtels de tous rangs offrant, même à cette saison, tout le confort désirable. Bornons-nous, faute de place, à n'en citer que les principales:

dans les *Grisons*: Andeer, Arosa, Bergün, Campfer, Celerina, Churwalden, Davos, Disentis, Fetan, Flims-Waldhaus, Klosters, Lenzerheide, Maloja, Parpan, Pontresina, Samaden, St. Moritz, Schuls, Sedrun, Sils, Silvaplana, Splügen, Zuoz-Castel;

dans la *Suisse orientale*: Heiden, Urnäsch, Vögelinsegg, Weissbad, Wildhaus;

dans la *Suisse centrale*: Andermatt, Einsiedeln, Engelberg, Hospenthal, Rigi-Kaltbad;

dans l'*Oberland bernois*: Adelboden, Beatenberg, Griesalp, Grimmialp, Grindelwald, Gstaad, le Gurnigel, Kandersteg, La Lenk, Mürren, Gessenay, Saanenmöser, Wengen, Zweisimmen;

dans le *Valais*: Champéry, Fiesch, Montana-Vermala, Morgins, Münster;

dans les *Alpes vaudoises*: Caux, Château-d'Oex, Corbeyrier, les Diablerets, Gryon, Les Avants, Le Sépey, Leysin, Villars-Chesières, Bretaye;

enfin dans le *Jura*: Ballaigues, Chaumont, La Chaux-de-Fonds, Le Pont, Les Brenets, le Mont Soleil, St-Cergue, Ste. Croix, Les Rasses, le Weissenstein.

La plupart de ces stations, toutes d'un accès facile, entretiennent avec le plus grand soin des pistes de bobsleigh et de skeleton, de taling et de skjöring, des places de hockey et de curling, voire des tremplins pour les vertigineux sauts de ski.